



La captive aux yeux clairs

The big sky

de Howard Hawks

Fiche technique

USA - 1952 - 2h20

Couleur

Réalisateur :

Howard Hawks

Scénario :

Dudley Nichols, d'après le roman de A.B. Guthrie Jr.

Musique :

Dimitri Tiomkin.

Interprètes :

Kirk Douglas

(Jim Deakins)

Elizabet Threatt

Teal Eye

Dewey Martin

(Boone Caudill)

Arthur Hunnicutt

(l'oncle Zeb)

Buddy Baer

(Romaine)

Steven Geray

(Jourdonnais)

Hank Worden

(Pauvre diable)

Frank De Kova

(Moleface)

Guy Wilkerson

(Longtace)

Iron Eyes Cody

(le chef indien)



Kirk Douglas et Elizabet Threatt

Résumé

L'histoire. Le trappeur Jim Deakins fait la connaissance de Boone Caudill. Les deux hommes commencent par se battre, puis se rendent ensemble en ville. A Saint-Louis, les deux trappeurs déclenchent une bagarre et se retrouvent en prison. Deakins et Caudill, libérés, accompagnent des trafiquants français dont le but est de remonter le Missouri en achetant des peaux aux Indiens afin de "doubler". La Compagnie qui truste le marché des fourrures...

Critique

La captive aux yeux clairs est un western inhabituel. Pas de poursuites, ni de chevauchées mais une intrigue lente, aussi majestueuse que le fleuve remonté par les trappeurs ; ce film est avant tout une histoire d'hommes, et Hawks s'est passionné pour l'amitié qui va unir Jim Deakins à Boone Caudill. Un danger va cimenter cette profonde camaraderie, et le mot qui symbolise le mieux ce film est sans doute simplicité. Hawks refuse tout ce qui pourrait détourner le spectateur des personnages, et cette rigueur donne à cette aventure une surprenante beauté. Chaque détail prend alors soudain une véritable

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA



valeur, les gestes comme les paroles. Aujourd'hui où le western n'existe pratiquement plus en tant que genre, après les enflures et les exagérations du western italien, **La captive aux yeux clairs** peut sembler anachronique, comme un film muet, dont il possède le classicisme, la tendresse et la pureté. De tous les westerns de Hawks, celui-ci est le plus secret, le plus difficile aussi, et ce voyage que vont accomplir les protagonistes est une véritable initiation à l'aventure et à l'amitié. A ne pas manquer.

André Moreau

Notice biographique

Hawks, Howard

Scénariste, producteur et réalisateur américain, **1896-1977**.

C'est l'un des plus importants parmi les réalisateurs américains. Ses films sont secrets, précis, et ne se livrent que peu à peu. Un film de Hawks à la première vision, apparaît intéressant sans plus. Mais il suffit de vouloir pour déceler à l'arrière plan toute une richesse latente, et des thèmes majeurs évoqués - simplement sans effets spectaculaires. Le secret de Hawks en définitive réside peut être dans cette simplicité du style, dans cette manière tranquille de dire ce qu'il a à dire, sans se soucier d'innover. Cet art rigoureux, dépouillé, efficace, et pour tout dire classique explique peut-être que la plupart de ses films revus 10 ou 20 ans après, semblent miraculeusement préservés du vieillissement (ce qui n'est pas toujours vrai pour quelques uns des sujets).

Des grands réalisateurs américains, il est celui qui a suscité en France le plus de commentaires, d'analyses, d'interprétations, depuis que les *Cahiers du cinéma* en firent, avec Hitchcock, leur met-

teur en scène de prédilection. Certes, il mérite cet excès d'honneur, mais pas plus que Ford, Walsh ou Wellman.

Il fut d'abord pilote de course puis officier dans l'armée de l'air pendant le premier conflit mondial, aussi ses films sur l'aviation, sur la guerre ou sur le monde automobile ont-ils un cachet d'authenticité qui est également celui des œuvres de Ford ou de Wellman. L'action, il connaît ; les bagarres qu'il imagine ne sont pas des rêves d'intellectuel. Ses héros y gagnent en épaisseur. Ni goofy, ni superman, ce sont avant tout des hommes que n'effraient pas les femmes et encore moins l'alcool, mais qui échouent parfois devant l'impossible : **Seuls les anges ont des ailes**.

La carrière de Hawks débute à Hollywood vers 1922. Il est d'abord scénariste et ce n'est qu'en 1925 que la Fox lui achète **Road to Glory** avec obligation pour elle de lui en confier la direction. Il lui faut attendre 1932 et le scandale suscité par **Scarface**, biographie du fameux gangster Al Capone, pour devenir célèbre. Il aborde désormais tous les genres y compris le fantastique (il produit et dirige en partie **The Thing** de Niby en 1951). Ses comédies, où il révèle un curieux pessimisme et une évidente misogynie (l'arrivisme cynique des héroïnes de **Gentlemen Prefer Blondes**) comptent parmi les chefs-d'œuvre du genre et conservent, malgré le temps, une grande force comique (surtout **L'impossible Monsieur Bébé**). Du film de gangster (**Scarface**) au film noir (**Big Sleep**, l'un des sommets du genre, splendide adaptation du roman de Chandler, avec Bogart (inouvable Marlowe), il résume à lui seul l'évolution du film policier en lui donnant ses deux œuvres les plus importantes, élevées aujourd'hui au niveau du mythe. Quant au western, il l'a superbement maîtrisé dès **Parbary Coast**, pour donner ensuite trois chefs-d'œuvre : **Red River**, **Big Sky** et **Rio Bravo**, trois westerns qui explorent

les trois directions privilégiées du genre : la migration du bétail (**Red River**), les trappeurs engagés sur les terres indiennes (**Big Sky**) et le shérif rétablissant l'ordre dans une ville tombée sous la coupe de bandits (**Rio Bravo**). On a déjà dit tout le bien qu'il fallait penser des films de guerre de Hawks : le réalisateur sait de quoi il parle. Reste la super-production. On trouvera dans **Hollywood sur Nil** un amusant récit du tournage de **Terre des Pharaons**, film auquel William Faulkner prêta un concours discret pour ne pas dire éthylique. L'œuvre n'en reste pas moins convaincante : qui aurait mieux filmé la construction d'une pyramide ? L'importance de Hawks n'est plus à dire.

Dictionnaire du cinéma.

Filmographie :

Films muets :

The road to glory (L'ombre qui descend)	1926
Fig leaves (Sa majesté la femme)	1926
The cradle snatchers (Si nos maris s'amusent)	1927
Paid to love (Prince sans amour)	1927
A girl in every port (Coeur d'or, poings d'acier)	1928
Fazil (L'insoumise)	1928
The air circus (Les rois de l'air)	1928
Trent's last case	1929

Films parlants :

The dawn patrol (La patrouille de l'aube)	1930
---	------

D O C U M E N T S

The criminal code (Le code criminel)	1931	Land of the pharaons (La terre des Pharaons)	1955
The crowd roars (La foule hurle)	1932	Rio Bravo	1958
Scarface, shame of the nation	1932	Hatari !	1962
Tiger shark (Le harpon rouge)	1932	Man's favorite sport ? (Le sport favori de l'homme)	1964
Today the live (Après nous le déluge)	1933	Red line 7000 (Ligne rouge 7000)	1965
Viva Villa	1934		
Twentieth century (Train de luxe)	1933		
Barbary coast (Ville sans loi)	1935		
Ceiling zero (Brumes)	1936		
The road to glory	1936		
Come and get it (Le vandale)	1936		
Brining up baby (L'impossible Mr bébé)	1938		
Only angels have wings	1939		
Girl friday	1939		
The outlaw (Le banni)	1940		
Sergeant York	1941		
Ball of fire	1941		
Air Force	1943		
Corvette K 225	1943		
To have and have not (Le port de l'angoisse)	1944		
The big sleep	1946		
Red River	1948		
A song is born (Si bémol et Fa dièse)	1948		
I was a male war bride (Allez coucher ailleurs)	1949		
The thing from another world	1951		
The big sky (La captive aux yeux clairs)	1952		
O'Henry full house (La sarabande des pantins)	1952		
Monkey business (Chérie je me sens rajeunir)	1952		
Gentlemen prefer blondes (Les hommes préfèrent les blondes)	1953		

L E F R A N C E

SALLE D'ART ET D'ESSAI
CLASSÉE RECHERCHE
8, RUE DE LA VALSE
42100 SAINT-ETIENNE
77.32.76.96
RÉPONDEUR : 77.32.71.71
Fax : 77.25.11.83